

Le Gamin au vélo
Cyril et Samantha

Le Gamin au vélo — Belgique / France / Italie 2011, 87 minutes

Michel Euvrard

Numéro 274, septembre–octobre 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64902ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Euvrard, M. (2011). Compte rendu de [Le Gamin au vélo : Cyril et Samantha / *Le Gamin au vélo* — Belgique / France / Italie 2011, 87 minutes]. *Séquences*, (274), 42–43.

Le Gamin au vélo

Cyril et Samantha

Dès l'ouverture du film, ce que l'on voit, perçoit, ressent, ce qu'on éprouve presque douloureusement, c'est un corps d'enfant possédé d'une énergie désespérée: Cyril ne marche pas, il court; en vélo, il pédale toujours en danseuse, il est toujours à fond. Il impose au film un rythme effréné qui emporte le spectateur. Mais qu'est-ce qui fait courir Cyril ?

Michel Euvrard

Quand après la mort de sa mère son père a disparu, Cyril a été confié à un foyer. Son idée fixe, depuis, est de retrouver ce père. S'étant procuré la dernière adresse de celui-ci, il s'enfuit un jour de l'école et y court; quand il n'obtient pas de réponse il débuse le propriétaire, qui lui dit que son père est parti sans laisser d'adresse, que l'appartement est vide. Cyril refuse de le croire, le force à lui ouvrir: l'appartement, effectivement, est vide.

Samantha, une jeune coiffeuse, s'est offerte à accueillir Cyril les fins de semaine; elle retrouve la trace de son père et le rencontre au restaurant où il travaille. Il explique, qu'il a, comme on dit, «refait sa vie» et qu'il ne peut pas, ne veut pas s'occuper de Cyril; que Samantha le lui dise. Samantha objecte que c'est à lui de le faire. Cyril plaide qu'il se contenterait de voir son père une fois par semaine, même de seulement lui parler au téléphone. Ce qu'il veut, c'est être reconnu. Le père refuse.

Tout à son obsession, Cyril n'accepte aucune règle, aucune contrainte. Sa rage, sa révolte sont négatives; il est, sinon tout au mal, tout au refus. En conséquence, il n'a pas d'ami parmi les enfants du quartier, de l'école; il n'a que ce vélo avec lequel il fait corps. Or, le fils d'un voisin s'amuse à le lui chiper...

Après que Samantha ait forcé le père à dire lui-même à Cyril qu'il ne veut pas de lui, l'hypothèque du père est levée; Cyril, désormais disponible à d'autres relations, ne va pas s'associer à un père de substitution, mais plutôt à un grand frère ou à une grande sœur, Samantha ou ce garçon plus âgé que Samantha soupçonne d'être un trafiquant de drogue. Elle tente d'interdire à Cyril de le fréquenter, se bat même avec lui pour l'empêcher de sortir le rejoindre. Ce sont encore affaires de corps: le garçon fait une démonstration de sabre de samouraï qui éblouit Cyril. Samantha, elle, est d'abord l'évidence d'un corps épanoui, détendu, rayonnant; elle est plutôt que tout au



Une inflexion du réalisme social vers la fable



L'enfance abandonnée

bien, tout au don (entre son ami, qui ne supporte point Cyril et lui dit: «c'est lui ou moi» et Cyril, elle choisit Cyril).

Cyril se laisse progressivement amadouer par Samantha, se laisse ralentir par elle, l'accompagne en vélo à vitesse de promenade le long de la Meuse, pique-nique avec elle dans la nature. La période de rage et de révolte consécutive au cataclysme de l'éclatement de la famille commence à se clore, le film peut s'interrompre.

Comme *La Promesse*, *Rosetta* et *L'Enfant*, *Le Gamin au vélo* a été tourné à Seraing «où nous avons, dit Luc Dardenne, nos souvenirs d'adolescence et où nous tournons depuis nos débuts. Cette ville, on l'a vue se décomposer, se vider, on a vu les usines et les gares se fermer, les enfants obligés d'aller à l'école en stop. On a vécu le basculement de la ville avec la crise de la sidérurgie. Les premiers clandestins sont apparus, les premiers junkies de quinze ans, les gens qui dormaient dans les maison abandonnées...Il est arrivé qu'on nous dise: «votre Meuse est grise, noire, on s'y noie». Cette fois, on a filmé les paysages du bord du fleuve avec du soleil. Et, pour la première fois, on a utilisé de la musique», quelques notes de Beethoven à des moments choisis.

Le Gamin au vélo est tourné dans les mêmes cadres que les films précédents, les mêmes problèmes sociaux, l'enfance abandonnée, la délinquance sont présents, les comportements sont violents, mais la saison, la tonalité sont moins sombres. Dans les trois premiers film, le ou les personnages principaux sont seuls, personne ne les aide, ne les tire vers le haut.

Pour les spectateurs de *La Promesse* et de *L'Enfant*, le retour du même acteur, Jérémy Renier, adolescent d'un père violent et exploiteur dans *La Promesse*, père immature dans *L'Enfant* et père qui renie son fils dans *Le Gamin au vélo*, apporte à ce film une épaisseur, un approfondissement du thème récurrent de la filiation, de ses hasards et avatars: père manquant, fils manqué?

Cyril a la chance d'être «adopté» par Samantha, qui réussit à le convaincre qu'elle mérite sa confiance, et dont le physique et la personnalité rayonnants éclairent le film. Il y a une inflexion du réalisme social vers la fable. Comme l'explique non sans humour Jean-Pierre Dardenne, «on a fait attention à ne pas être complaisants vis à vis du mal et de nos obsessions- le chacun pour soi, l'indifférence à la souffrance des autres. Notre pari, c'était justement de filmer le bien en action...nous avions le désir d'être optimistes sans être angéliques. Ce qu'accomplit Samantha auprès de ce garçon serait plus compliqué dans la vraie vie. Mais justement, on est dans la fiction. On a voulu offrir d'autres perspectives que celles avec lesquelles on vit au quotidien.»

NB: Les citations de Luc et Jean-Pierre Dardenne proviennent d'une entrevue avec Jacques Morice, dans *Télérama* (18 mai 2011).

■ Belgique / France / Italie 2011, 87 minutes — **Réal.:** Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne — **Scén.:** Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne — **Images:** Alain Marcoen — **Mont.:** Marie-Hélène Dozo — **Mus.:** Beethoven — **Son:** Jean-Pierre Duret — **Dir. art.:** Igor Gabriel — **Cost.:** Maira Ramedhan Lévy — **Int.:** Thomas Doret (Cyril Catoul), Cécile De France (Samantha), Jérémie Renier (Guy Catoul), Fabrizio Rongine (le libraire), Egon Di Mateo (Wes), Olivier Gourmet (le patron du bar), Batiste Sornin, Samuel De Rijk, Carl Jadot, Claudy Delfosse, Jean-Michelk Balthazar — **Prod.:** Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne, Denis Freyd — **Dist.:** Séville.